**La concertation... gage de démocratie**

**La période des élections sociales se rapproche. Les échéances qui nous en séparent sont cruciales.**

A l’heure d’écrire ces lignes et malgré le résultat des élections du 26 mai dernier, aucun Gouvernement fédéral n’est en place. Les informateurs se sont succédé mais ne sont pas parvenu à créer un climat favorable à la mise en place d’une quelconque coalition. On ne peut pas dire que la concertation soit dans ce cas une réussite, à l’image d’ailleurs du précédent Gouvernement qui avait (quoi qu’il en dise) relégué ce mot aux oubliettes, faisant cavalier seul et n’hésitant pas, à maintes reprises, à s’asseoir sur le dialogue social… on a vu le résultat.

Tout le monde le sait, tout est question d’un juste équilibre. Les plus grands accords ont été obtenus grâce à une concertation de qualité. Nous n’allons pas ici en refaire la liste ; chacun la connait.

Il en va tout autrement à d’autres niveaux de pouvoir, et particulièrement en ce qui concerne les matières liées à l’enseignement.

De même, localement et là où la concertation est organisée dans le respect de chacun, elle reste un outil efficace et de qualité qui permet de prévenir et d’anticiper les problèmes et de les gérer quand ils surviennent, dans le respect de la législation.

Nous devons en être fiers.

Mais ne nous leurrons pas : il existe encore certains endroits où cette concertation est absente ou défaillante. Plusieurs raisons peuvent expliquer ces manquements : soit le dialogue est rendu difficile voire impossible, soit la pression est telle sur les mandataires que ceux-ci n’osent pas (plus) exprimer leur point de vue par crainte d’un retour de flamme qui pourrait mettre à mal les relations avec les collègues ou leurs conditions de travail. C’est ici que la solidarité entre membres du personnel prend tout son sens.

Dans les semaines qui suivent et uniquement dans le réseau libre, des candidats pour les CE et CPPT devront se présenter au suffrage de leurs pairs. C’est un véritable exercice de démocratie. Pour mesurer son ampleur, il suffira de rappeler que le nombre de candidats proposés lors des élections sociales sera plus nombreux que ceux qui se sont présentés lors des dernières élections communales.

La CSC-Enseignement va donc déposer ses listes de candidats. Qui sont-ils ? Des femmes et des hommes prêts à s’investir pour le bien de leurs collègues, dotés d’une réelle capacité d’écoute et de dialogue. Des personnes justes, correctes et loyales qui combattront les injustices et les inégalités. Lu comme ça, la description pourrait en décourager plus d’un.e. Il n’en est rien car nous savons que nous comptons parmi nos affiliés des femmes et des hommes pétri.e.s de valeurs sur lesquel.le.s nous pouvons compter. Il suffit d’observer, au quotidien, les résultats engrangés dans les différents lieux de concertation.

C’est une mission particulièrement enrichissante, même si les résultats ne sont pas directement mesurables et quantifiables. Mais quelle fierté d’avoir pu obtenir des améliorations des conditions de travail, fussent-elles minimes.

La législation actuelle et à venir va accroître les missions et compétences des instances de démocratie locale. Les deux derniers exemples en date : les plans de pilotage et la négociation en matière d’adaptation des règlements de travail dans le cadre du nouveau décret concernant l’organisation du travail. C’est dire si la mise en place de ces instances et notre représentativité en leur sein sont un enjeu capital.

Là où il n’y aura pas de candidats, il n’y aura pas d’instance. L’employeur, dont on sait que certains ont l’appétit féroce, aura alors toute liberté et toute marge de manœuvre pour prendre des décisions qui auront un impact sur les membres du personnel et leurs conditions de travail.

Je ne peux dès lors que vous encourager à franchir le cap. Vous ne serez jamais seul. La CSC-Enseignement vous accompagnera dans l’exercice de votre mandat. Notre équipe de professionnels, nos outils (enviés par beaucoup) et les formations que nous organisons à l’intention de nos délégués sont là pour vous rassurer, vous épauler, vous encourager avant et pendant l’exercice de votre mandat.

Aidez-nous à faire vivre ce que certains dans le monde nous envient : la DEMOCRATIE. C’est ensemble et main dans la main que nous construirons l’école de demain.

Merci à tous les collègues permanents et administratifs pour leur engagement, leur travail et leur rigueur pendant cette période qui augmente la charge de travail ainsi qu'à Jean Bernier, qui pilote ce moment important de la vie syndicale. Ils nous permettront d’en faire une réussite.

Bonnes élections à toutes et tous.

 Roland Lahaye